

2.2. Temps-Aspect-Mode (TAM) –

Le swahili distingue trois temps : présent, passé et futur. Le présent comporte une forme progressive marquée par *-na-* et une forme neutre, proche du présent français, progressive ou habituelle, marquée par *-a-*. Au passé, on distingue un prétérit marqué par *-li-* (*alifika* 'elle/il arriva/arrivait') et un parfait marqué par *-me-* (*amefika* 'elle/il est arrivé.e'). Le futur est marqué par *-ta-* (*atasoma* 'elle/il lira'). L'habituel, marqué par *hu-*, ne distingue ni le temps, ni la personne. L'infinitif (marque *ku-*) est une forme nominale (CN15).

(5) a. <i>m-toto a-soma ki-tabu.</i> 1-enfant S1.PRES-lire 7-livre	(5)' a. <i>L'enfant lit un livre.</i>
b. <i>m-toto a-na-soma ki-tabu.</i> 1-enfant S1-PRES.PROG-lire 7-livre	b. <i>L'enfant est en train de lire un livre.</i>
c. <i>m-toto a-li-soma ki-tabu ki-le.</i> 1-enfant S1-PRET-lire 7-livre 7-DEM	c. <i>L'enfant a lu ce livre.</i>
d. <i>m-toto a-me-soma ki-tabu ki-le.</i> 1-enfant S1-PARF-lire 7-livre 7-DEM	d. <i>L'enfant a lu ce livre</i> (toute la journée et elle/il continue)
e. <i>m-toto a-ta-soma ki-tabu ki-le.</i> 1-enfant S1-FUT-lire 7-livre 7-DEM	e. <i>L'enfant lira ce livre.</i>
f. <i>m-toto hu-soma vi-tabu.</i> 1-enfant HAB-lire 8-livre	f. <i>L'enfant lit des livres.</i>

2.3. La négation –

Elle est intégrée à la forme verbale et sa forme dépend du temps de celle-ci. Le préfixe négatif est *ha-*. Avec un sujet de genre 1/2 (humain), les indices sujets négatif sont *si-* ('je' + NEG), *hu-* ('tu' + NEG), *ha-* ('elle/il + NEG), *hatu-* ('nous' + NEG), *ham-* (vous + NEG), *hawa-* ('elles/ils + NEG). Au présent, la marque TAM est omise et *-i* est suffixé au radical (*hasomi* 'elle/il ne lit pas'). Au passé, *-ku-* se substitue à *-li-* (*hakusoma* 'elle/il ne lisait pas') Au parfait, *-ja-* se substitue à *-me-* et la forme prend le sens « pas encore » (*hajasoma* 'elle/il n'a pas encore lu'). Au futur, on préfixe *ha-* (*hatasoma* 'elle/il ne lira pas').

3. La phrase

3.1. Les phrases à verbe « être » –

Au présent, le plus usuel est d'employer pour tous les genres et à toutes les personnes *ni* à l'affirmatif, *si* au négatif : *Mimi ni mgonjwa* 'Je suis malade', *Kitabu si kikubwa* 'Le livre n'est pas gros'. Aux autres temps, le verbe « être » se conjugue sur le radical *wa*. Pour « être quelque part », on emploie les indices locatifs *-po* (lieu précis), *-ko* (lieu indéterminé) et *-mo* (intérieur) suffixés aux indices sujets positifs ou négatifs : *Nimo nyumbani* 'Je suis à la maison', *Kitabu hakipo katika meza* 'Le livre n'est pas sur la table'. « Être » associé à *na* 'avec' forme l'équivalent de « avoir, être à » : *Kalamu ina mwalimu* {9.stylo 9.s-avec professeur} 'Le stylo est au professeur', *Mwalimu ana kalamu* 'Le professeur a un stylo'.

3.2. La phrase simple –

L'ordre des mots est, comme en français, sujet-verbe-objet (SVO). L'interrogation totale ne modifie pas cet ordre, elle ne se marque que par l'intonation. Comme en français parlé, les mots interrogatifs occupent la même position que les syntagmes qu'ils appellent en réponse.

(6) a. <i>Nani alisoma kitabu kile ?</i>	(6') a. <i>Qui a lu ce livre ?</i>
b. <i>Mtoto alisoma nini ?</i>	b. <i>L'enfant a lu quoi ?</i>
c. <i>Mtoto alisoma kitabu kingani ?</i>	c. <i>L'enfant a lu quel livre ?</i>
d. <i>Kitabu ki wapi ?</i>	d. <i>Le livre est où ?</i>

BIBLIOGRAPHIE

Perrott, D.V. 1951. *Swahili*. London : The English Universities Press.
Racine-Issa, Odile. 1998. *Le swahili sans peine*. Chenevières/Marne: Assimil.

ABREVIATIONS

CN = classe nominale ; DEM = démonstratif ; FUT = futur ; HAB = habituel ; NEG = négation ; O = objet ; PARF = parfait ; PL = pluriel ; POSS = possessif ; PRES = présent ; PRET = prétérit ; PROG = progressif ; PROX = proche ; REL = relateur ; S = sujet ; SG = singulier.



LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

ALAIN KIHM,
CNRS, UNIVERSITE DE PARIS

LE SWAHILI (KISWAHILI)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du swahili]



LGMEF

Le projet Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur des langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales
- un conte et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées
- des documentaires montrant comment des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques d'Ouvrir l'École Pour la Réussite des Enfants utilisent les langues premières dans leurs pratiques pédagogiques,
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones,
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des nouveaux outils pédagogiques sont proposés,
- des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents.

REFERENCE halshs - HAL 04002379
2023

Logo : Julie Chahine
Illustration : <https://twitter.com/swahiliarts>

GENERALITES

Le swahili, langue première ou seconde, est parlé par quelques 100 millions de personnes en Afrique de l'Est, ce qui en fait l'une des langues les plus diffusées au monde et les plus importantes de l'Afrique subsaharienne. Très présent dans les médias et doté d'une presse et d'une littérature, il a le statut de langue officielle au Kenya, en Tanzanie, en Ouganda et au Rwanda. Il sert de langue véhiculaire dans toute la région des Grands Lacs, jusqu'à la République Démocratique du Congo. Il appartient à la famille bantoue du phylum Niger-Congo. Les particularités du swahili vis-à-vis des autres langues bantoues sont dues à son contact séculaire avec l'arabe le long des côtes d'Afrique orientale et dans l'île de Zanzibar, si bien que 35% de son vocabulaire sont d'origine arabe. Son nom même vient de l'adjectif arabe *sāwāhili* 'côtiers'. Ce contact n'a toutefois pas altéré le caractère bantou de la langue, dont la morphosyntaxe a préservé l'essentiel de sa complexité.

ELEMENTS DE PHONOLOGIE

Au contraire de la plupart des langues bantoues, le swahili n'est pas une langue tonale. Un accent d'intensité frappe l'avant-dernière syllabe des mots. Les apprenants devront s'habituer au français où l'accent ou bien se manifeste sur la dernière syllabe des groupes syntaxiques, ou bien est utilisé à des fins de mise en relief, ce qu'il n'est pas en swahili. La syllabe swahili consiste en une voyelle précédée ou non d'une consonne (CV) : *chakula* /tʃa'kula/ 'nourriture'. Les apprenants risquent d'avoir du mal avec les groupes de consonnes, nombreux en français. Le système vocalique du swahili comporte cinq voyelles : /i/ (graphie : *i*), /u/ (*u*), /ɛ/ (*e*), /ɔ/ (*o*) et /a/ (*a*). Les oppositions du français entre /e/ et /ɛ/, /o/ et /ɔ/ risquent de poser problème. Il n'existe pas de voyelles nasales : cf. *mwembe* /mweɱ^mbe/ 'manguier'. Il y a deux semi-voyelles, /j/ (*y*) et /w/ (*w*). Toutes les consonnes du français se retrouvent en swahili et s'écrivent de même, sauf /ʃ/ qui s'écrit *sh* et /ŋ/ qui s'écrit *ny*. En revanche, le swahili possède des consonnes que le français ignore : les affriquées /tʃ/ (*ch*) et /dʒ/ (*j*), les fricatives interdentes /θ/ (*th*) et /ð/ (*dh*), les fricatives vélares /x/ (*kh*) et /ɣ/ (*gh*), la nasale vélaire /ŋ/ (*ng*) et les prénasalisées /^mb/ (*mb*), /ⁿd/ (*nd*), /^ɲɖ/ (*nj*), /^ŋg/ (*ng*), /^ɲv/ (*nv*), /^ɲz/ (*nz*), cf. /^mb/ dans *mwembe* ci-dessus. Le /r/ (*r*) est roulé à un seul battement ([r]), articulé faiblement, peu distinct de /l/. Les apprenants devront s'entraîner au /r/ uvulaire ([ʁ]) du français et à bien le distinguer de /l/. A noter que les interdentes /θ/ et /ð/ et les vélares /x/ et /ɣ/, empruntées à l'arabe, sont le plus souvent prononcées /s/, /z/, /h/ (aspiré) et /g/.

ELEMENTS DE GRAMMAIRE

1. Le nom et le syntagme nominal (SN)

1.1. Les classes nominales, le genre et le nombre –

De même qu'en français tout nom relève de l'un des deux genres, masculin ou féminin, tout nom swahili appartient à l'une des 16 classes nominales (CN) généralement marquées d'un préfixe : cf. *mtu* 'être humain', *m-* le préfixe de CN, *-tu* le radical. Chaque CN est distinguée en nombre, singulier ou pluriel, et porte un numéro conventionnel. *Mtu* (CN1) est singulier et signifie 'le/un être humain' ; le pluriel est *watu* /wa-tu/ 'les/des êtres humains', CN2. L'appariement de deux CN, l'une singulière, l'autre plurielle, pour un même radical constitue un genre. Autres exemples : *kijiko* /ki-ɖjiko/ 'cuiller' (7) vs. *vijiko* /vi-ɖjiko/ 'cuillers' (8), *mgomba* /m-go^mba/ 'bananier' (3) vs. *migomba* /mi-go^mba/ (4) 'bananiers', *shamba* /ja^mba/ 'champ' (5) vs. *mashamba* /ma-ja^mba/ (6) 'champs'. Contrairement au français, aucun genre ne s'associe au sexe : le genre *m-/wa-* (1/2) contient presque uniquement des noms dénotant des êtres humains, femmes ou hommes (cf. *mgeni/wageni* 'visiteur(s)' ou 'visiteuse(s)') ; le genre *m-/mi-* (3/4) accueille beaucoup de noms d'arbres ; le genre *ki-/vi-* (7/8), surtout des noms d'artefacts (instruments, etc.) ; etc. Mais, comme en français, l'attribution d'un nom à un genre donné apparaît souvent arbitraire. On peut donc s'attendre à ce que la mémorisation des deux genres du français soit difficile pour les swahilophones.

1.2. L'accord dans le SN –

Tout ce qui modifie un nom à l'intérieur d'un SN doit s'accorder en genre avec ce nom, soit les adjectifs, les numéraux, les déterminants et les possessifs, tous postnominaux et dépourvus de CN inhérente.

1.2.1. L'accord des adjectifs et des numéraux – On réitère le préfixe de CN : *kitabu kikubwa kimoja* {7-livre 7-grand 7-un} 'un grand livre', *vitabu vikubwa viwili* {8-livre 8-grand 8-deux} 'deux grands livres'. Les adjectifs et les numéraux empruntés à l'arabe (et *kumi* 'dix') sont invariables : *vitabu ghali sita* {8-livre cher six} 'six livres chers'. Les numéraux de 1 à 10 : *-moja*, *-mbili*, *-tatu*, *-nne*, *-tano*, *sita*, *saba*, *-nane*, *tisa*, *kumi*. A partir de 11, le schéma est [X et x] : *vitabu kumi na vitano* 'livres 10 et 5 = quinze livres'. Les multiples de 10 sont empruntés à l'arabe : *vitabu ishirini na vitano* 'livres 20 et 5 = vingt-cinq livres', *vitabu hamsini na saba* 'livres 50 et 7 = cinquante-sept livres', etc.

1.2.2. L'accord des déterminants – Il n'existe pas d'équivalent des articles défini et indéfini du français. (NB : *kitabu kimoja* 'un (seul) livre', 'one book'.) Selon le contexte, un nom nu comme *kitabu* se traduit par 'le livre' ou 'un livre'. Les apprenants peuvent avoir quelque difficulté à maîtriser le système des articles en français. Il existe trois démonstratifs, tous postnominaux, pour les objets proches, éloignés et

déjà mentionnés (anaphorique). Le proche a pour forme /h-V-CN/ où la voyelle (V) est identique à celle du préfixe de CN : *kijiko hiki* (7) 'cette cuiller-ci', *vitabu hivi* (8) 'ces livres-ci'. Le démonstratif éloigné est *-le* précédé des mêmes préfixes : *kijiko kile* 'cette cuiller-là'. Le démonstratif anaphorique est identique au proche mais la finale est /j/ : *kijiko hicho* 'cette cuiller (en question)' (NB : /k+j/ > /tʃ/.) Tous ces démonstratifs s'emploient aussi comme des pronoms : cf. *Nataka hiki /n-a-taka hiki/* {1SG.S-PRESENT-vouloir DEM.PROX.7} 'Je veux ceci', *hiki* désignant un objet nommé par un nom de genre 7/8.

1.3. Les constructions possessives –

Le possédé précède le possesseur. Le possesseur peut être un pronom ou un SN. Dans le premier cas, les déterminants possessifs sont, dans l'ordre des personnes, CN-*angu*, CN-*ako*, CN-*ake*, CN-*etu*, CN-*enu*, CN-*ao* : p.ex. *kijiko changu* /ki-jiko ch-angu/ {7-cuiller 7-poss.1SG} 'ma cuiller', *changu* 'la mienne'. Dans le second cas, les deux termes sont séparés par la particule *-a* accordée en CN avec le possédé : *kijiko cha mpishi* {7-cuiller 7-poss 1-cuisinier} 'la cuiller du cuisinier'. Les préfixes sur *-a* coïncident avec les préfixes d'accord verbal sujet (voir plus loin). La construction sert aussi à former des expressions correspondant à des suites nom-adjectif en français : *mtu wa haki* {1-homme 1-poss vertu} 'homme vertueux' (cf. « homme d'honneur »), *maji ya moto* {9-eau 9-poss 3-feu} 'eau chaude' *maneno ya furaha* {6-parole 6-poss 9-joie} 'paroles joyeuses'.

1.4. Les constructions relatives –

Elles diffèrent beaucoup de celles du français. Elles peuvent ne mettre en jeu aucun pronom relatif en tête de proposition, mais le verbe de celle-ci inclut un indice relatif /CN-o/ accordé en genre avec l'antécédent (cf. (1)). Lorsque l'antécédent est l'objet direct (cf. (2)), le sujet suit le verbe qui inclut un indice objet accordé en genre avec l'objet (cf. 3.2). Quand l'antécédent est un complément circonstanciel (cf. (3)), on emploie le plus souvent le relatif *amba* augmenté de l'indice relatif qui disparaît du verbe. L'indice relatif peut renvoyer non seulement à des objets, mais aussi à des lieux et des intervalles de temps, d'où des formes verbales équivalant à des phrases subordonnées introduites par *où* et *quand* (cf. (4)).

(1) <i>ki-jiko ki-li-cho-anguka ha-chi-ku-wa safi.</i> 7-cuiller 7-PASSE-REL7-tomber NEG-7-PASSE-être propre	(1') <i>La cuiller qui est tombée n'était pas propre.</i>
(2) <i>ki-jiko a-li-cho-ki-pata m-toto ha-chi-ku-wa safi.</i> 7-cuiller 1-PASSE-REL7-07-trouver 1-enfant NEG-7-PASSE-être. propre	(2') <i>La cuiller que l'enfant a trouvée n'était pas propre.</i>
(3) <i>ki-jiko amba-cho m-toto a-li-kula na-cho ha-chi-7-cuiller REL-REL7 1-enfant 1-PASSE-manger avec-7 NEG-7-ku-wa safi.</i> PASSE-être propre	(3') <i>La cuiller avec laquelle l'enfant a mangé n'était pas propre.</i>
(4) <i>a-li-po-ni-ona a-li-ni-amkia.</i> 1.S-PASSE-REL.TEMPS-1SG.O-voir 1.S-PASSE-1SG.O-saluer	(4') <i>Quand elle/il me vit, elle/il me salua.</i>

1.5. Les pronoms forts –

Dans l'ordre des personnes : *mimi*, *wewe*, *yeye*, *sisi*, *ninyi*, *wao*. Les 3^e personnes *yeye* et *wao* ne renvoient qu'à des personnes, sans distinction de sexe. Les pronoms forts ne servent qu'à fin d'emphase (« moi, je... »). Notez l'absence de forme de politesse : *wewe* 'tu' vaut pour quiconque.

2. Le verbe

2.1. La structure des formes verbales –

Elles consistent en un gabarit ordonné [indice sujet – marque TAM – (indice objet) – verbe], qui suffit à produire une phrase complète : *Atakisoma /a-ta-ki-soma/* {s1-FUT-07-lire} 'Il/elle le lira'. A l'impératif le verbe peut apparaître seul : *Soma !* 'Lis !'. L'indice sujet, obligatoire même en présence d'un SN sujet (cf. 5b), est dans l'ordre des personnes *ni-*, *u-*, *a-*, *tu-*, *m-*, *wa-*. A la 3^e, il s'accorde en genre avec le sujet syntaxique, présent ou implicite (cf. 5c). Il peut différer du préfixe nominal : p.ex. *ki-jiko ki-li-anguka* 'la cuiller est tombée', mais *a-li-anguka* 'elle/il est tombé.e' (*m-toto* 'l'enfant'). L'indice objet n'est obligatoire que si l'objet n'est pas autrement exprimé. Il peut apparaître en même temps qu'un SN objet afin d'insister sur le caractère défini de celui-ci : *Utakisoma kitabu* 'Tu le liras le livre (en question)'.